



" J'attache beaucoup d'intérêt aux projets de pratique collective dans lesquels chaque étudiant peut développer ses connaissances et sa créativité... "

Laurent Grégoire, directeur des filières artistiques

Pourquoi avoir rejoint une école d'ingénieur ?

Enseignant en Conservatoire, je me suis rapidement rendu compte que nous formions des musiciens dès leur plus jeune âge mais que rien n'était véritablement prévu pour accompagner leur parcours lors d'études supérieures. Il leur fallait faire un choix et très souvent mettre entre parenthèses leur pratique artistique. Aussi, quand l'INSA Toulouse m'a sollicité pour développer et coordonner sa Section Musique Études, cela a fait écho à mon ressenti et j'ai eu envie de m'associer à ce projet. La construction s'est faite pas à pas. Il a fallu trouver des espaces, les équiper, définir les objectifs, mettre en œuvre le projet pédagogique...

La spécificité du modèle toulousain.

Le modèle souhaité lors de la création de la Section Musique Études à Toulouse est unique. C'est la seule section dirigée par un musicien professionnel, non issu du monde universitaire. De par mon parcours, je peux m'engager sur les aspects artistiques et pédagogiques. Les nombreux partenariats que j'ai tissés au fil du temps, notamment avec le Théâtre du Capitole, la Cinémathèque ou encore l'école Music'Halle permettent à nos élèves musiciens de s'épanouir dans des registres divers.

J'attache beaucoup d'intérêt aux projets de

pratique collective dans lesquels chaque étudiant peut développer ses connaissances et sa créativité, au contact d'artistes et de professionnels de la musique ; le concert vient en aboutissement de ces ateliers de formation et représente un moment de partage de la culture, conformément au modèle et aux valeurs INSA.

Votre souvenir le plus fort ?

Ils sont nombreux... mais je citerai le concert donné à l'occasion des 50 ans de l'école où les étudiants de la Section Musique Études ont partagé la scène avec le groupe de Pier Planas, lui-même ancien étudiant de la section. Le concert avec André Minvielle, que nous avons accompagné en grande formation orchestrale dans un programme de chansons de Claude Nougaro fut également un moment chargé d'émotions.

Et pour l'avenir ?

L'INSA est un établissement en constante mutation ; les jeunes évoluent dans leur rapport à la musique et s'intéressent de plus en plus à l'apport de la technologie dans la création artistique. Les projets devront s'adapter à ces changements mais les piliers fondateurs, comme la pratique collective seront toujours là. De mon côté, je resterai à l'écoute et continuerai à m'appuyer sur les structures partenaires pour construire le futur.